



ELECTIONS LEGISLATIVES

du 23 Novembre 1958

Circonscription de Vierzon-Sancerre

Electrices, Electeurs,

Vous êtes appelés, le 23 Novembre, à élire vos représentants à l'Assemblée Nationale.

En instituant le scrutin uninominal à deux tours, le Gouvernement a voulu rétablir le contact direct entre les électeurs et leurs représentants.

Je me félicite de cette initiative.

Républicain, je l'ai toujours été.

A l'heure où la ruine menace la paysannerie, ruine qui, d'ailleurs, entraînerait à brève échéance le marasme dans l'industrie et le commerce, je me réclame avec orgueil du monde paysan.

Et devant les combinaisons opportunistes des grandes formations politiques, l'indépendance d'esprit me paraît plus que jamais nécessaire.

Dans les différents mandats électifs que je détiens — conseiller général de Sancerre et maire de Vinon — j'ai eu à connaître beaucoup de questions administratives intéressant la vie des collectivités locales et départementales.

En juin dernier, sans hésitation ni réticence, j'ai approuvé le général de Gaulle dans son œuvre de redressement du Pays qui glissait à l'anarchie et à l'aventure.

La Constitution ratifiée par les électeurs le 28 septembre dernier, donne la possibilité au Gouvernement de promouvoir une politique nouvelle constructive et réaliste.

La politique algérienne définie par le président de Gaulle répond, par son caractère libéral, aux vœux du Pays.

Seule, elle permettra le retour à la Paix dans ce territoire, prolongement de la Métropole, si douloureusement éprouvé par la guerre civile fomentée par des agitateurs à la solde de l'étranger.

L'alliance atlantique est le plus sûr garant de la paix internationale et, si je suis élu, je m'associerai à toutes les initiatives en vue de la maintenir et de la renforcer.

Sur le plan intérieur, une certaine récession économique se manifeste.

Pour la combattre, une politique d'expansion s'impose. Ni inflation ni resserrement excessif du crédit ne sauraient raviver notre économie.

La stabilité monétaire, la diminution des charges qui pèsent sur certains secteurs de la production par une réforme fiscale profonde, une modernisation de l'Administration qui permettra des économies substantielles sont indispensables à l'heure de la mise en application du Marché Commun.

Fidèle aux traditions ancestrales de ma famille, je suis un libéral, mais Libéralisme ne signifie pas conservatisme social et, les grandes réformes préconisées par Charles de Gaulle (ayant pour but d'associer les travailleurs à la marche des entreprises) ont mon agrément.

Propriétaire-exploitant, je défendrai l'Agriculture, cette grande sacrifiée.

J'apporte mon adhésion totale au programme de la Fédération des Exploitants du Cher concernant l'organisation des marchés, les prix d'objectifs et la collaboration permanente des organisations agricoles et des Pouvoirs publics.

Le bénéfice de la Sécurité Sociale devrait être étendu au monde paysan.

L'Enseignement doit obtenir sa réforme. Une politique de sélection doit permettre l'accession des enfants des classes les plus pauvres au savoir le plus étendu.

La lutte des deux écoles ne saurait exister et une évolution heureuse qui s'est produite depuis quelques années facilitera un accord dont bénéficieront tous les enfants sans distinction de religion ou de race.

L'assistance sociale doit être développée. Maire et Conseiller général, j'ai pu me rendre compte de l'importance des misères à soulager et des détresses à secourir.

Les régimes de retraite des vieux travailleurs, des commerçants, des artisans, des exploitants agricoles doivent être modifiés et améliorés.

Electrices, Electeurs,

Le cadre restreint de cette profession de foi ne me permet pas de traiter toutes les questions qui intéressent les différentes catégories sociales.

Mais je crois en avoir défini l'essentiel.

Face à une politique qui nie le libre arbitre, qui ne considère l'homme que comme un matricule, qui a étatisé toutes les formes de la pensée se dresse ce libéralisme social qui puise ses racines dans l'humanisme et le spiritualisme d'un Albert de Mun ou d'un La Tour du Pin et qui, demain, redonnera à la France son rôle de grande puissance à la tête du progrès économique et social.

Vive la République !

Vive la France !

Roger RENAUD,

Premier adjoint au Maire de Mehun
Président cantonal de la C.G.A.
Remplaçant éventuel

Tom HAINGUERLOT,

Conseiller général de Sancerre
Maire de Vinon